ASSOCIATION DE SAUVEGARDE ET DE VALORISATION DU PATRIMOINE EN VAL DE SIENNE

Année 2008

2e semestre : n° 7

N° ISSN : 1954-9652

LA VOIX DU PATRIMOINE DE SIENNE

DANS CE NUMÉRO :

Randonnées	1
Fondeurs de clo-	2
Véloroute	2
Patrimoine funé-	2
Petit temple du Chefresne	3
Monument commémoratif	4
Portrait	4
Restauration de la Bible	4

Sommaire :

- Randonnées des trois communautés: un rendez-vous attendu dans nos cantons.
- Les frères Grente de Hambye, fondeurs de cloches dans la 1ère moitié du XIXe siècle.
- Le véloroute « Entre Sienne et Soulles » verra t'il un aboutissement ?
- Patrimoine funéraire en péril : comment éviter la disparition des monuments, dignes d'être conservés au titre de l'art ou de l'histoire
- L'avenir du petit temple du Chefresne bientôt à l'ordre du jour du conseil municipal.
- L'inauguration du monument aux morts de Margueray.
- Portrait : l'abbé Potrel, invité d'honneur des inaugurations et bénédictions de nombreux monuments du val de Sienne.

RANDONNÉES DES TROIS COMMUNAUTES

Elles sont devenues un rendez-vous annuel dont le succès local est jusqu'à présent du même ordre de grandeur, puisqu'il y a de 130 à 150 participants chaque année. Un lieu est choisi chaque année pour être le point de rendez-vous de toutes les randonnées : pédestres (commentées ou non), vététistes, auxquelles s'ajoutent les randonnées bâtées et équestres, le vélo tourisme : ces trois dernières formes de randonnées nécessitent une boucle au point de départ. La 1ère de toutes ces manifestations fut proposée au **Chefresne**, autour sur le thème des temples protestants ; puis à **La Bloutière**, avec la découverte des papetiers ; à **Saint-Denis-le-Gast** avec la découverte de belles propriétés ; puis le **mont Robin** à **Percy** où l'analyse des paysages de bocage s'imposait; à **Champrépus**, où fut abordé le thème des espaces humides sur les rives de l'Airou, de la faune et de la flore; puis enfin à **Ver** (la 6e) avec la visite des différents sites de patrimoine. Nous bénéficions sur chaque site du concours très appréciable d'une association locale. Cette manifestation aura lieu dans **le canton de Percy** en 2009. La commune n'est pas encore sélectionnée. Nous devons tenir compte de la présence de chemins de terre, c'est une des clefs : valoriser les efforts d'une collectivité pour ses chemins. Les groupes de randonneurs sont pris en charge par un chef de groupe : ils sont un maillon essentiel de la réussite de la sortie, car ils créent leur itinéraire selon les plus beaux paysages et le bâti traditionnel. Pour d'autres se sera l'aspect plus sportif. Il y en a pour tous les goûts. Les ânes sont devenus un rendez-vous pour les enfants. Merci encore à tous ceux qui nous aident d'une façon ou d'une autre.

M et Mme Tapin et leurs ânes du Cotentin et Normand

Photos de la manifestation disponibles sur le site « lechefresne.fr »

Une, des trois cloches, destinées à la sonnerie civile, conservées à l'ancienne mairie de Hambye.

Petite : « j'appartiens à la commune de Hambye / au nom du / conseil municipal du lieu. J'ai été faite faire par Mr Edouard Le Brun maire » ; Moyenne : « j'appartiens à la commune de Hambye / au nom du / conseil municipal du lieu, j'ai été faite faire par Mr Edouard Le Brun maire » ; Grosse : « 1858, j'appartiens à la commune de Hambye au nom du conseil municipal du lieu j'ai été faite faire par Mr Edouard le Brun maire. Les Grente de cette commune nous ont faites les trois ».

Cloche de Jacques-Alphonse Gaultier, propriétaire à Lengronne (1823-1875), fils de Jean-Isidore, écuyer, et de Cécile-Adélaïde Briens, conservée à la mairie de Gavray, faite par les Grente de Hambye. Son grand-père maternel était lieutenant de la vicomté de Gavray.

Les frères Grente de Hambye fondeurs de cloches :

Le mariage de **Gilles, François Grente** à Percy, le 20 Nivose de l'an VII à **Jeanne, Catherine Duboscq** serait-il la clef de cette histoire ?

Impossible d'y répondre. Une chose est certaine : des fondeurs de cloches se sont installés à **Percy** au **Hamel aux Louveaux** depuis 1/4 de siècle, au maximum. Ils viennent de **Landelles** (actuel Landelles-et Coupigny). Ils sont surtout connus sous la forme de fondeurs de cloches itinérants, c'est-à-dire qu'ils construisent leur outil de travail pour quelques années sur un même site et l'abandonnent ensuite. Leur production de cloches est importante. Le couple s'installe au Hamel Grente à Hambye. Neuf enfants vont naîtrent de cette alliance, dont : **Pierre, Gilles, Joseph**, 22 ans, qui s'attache à **Elisabeth, Victoire Villain** de Percy, née le 2e jour complémentaire de l'An XIII et **Pierre, Gilles, Joseph** qui se lie à **Elisabeth, Victoire Villain**, la sœur de la précédente. Les deux frères épousent donc les deux sœurs à Percy et ils seront tous les deux fondeurs de cloches. **Charles, Joseph**, et **Gilles-François**, son frère, vont produire à partir de 1805, mais c'est invérifiable en l'état actuel, des cloches.

Jeanne Catherine Duboscq meurt à Hambye le 28 août 1819. Elle est ensevelie dans l'ancien cimetière. **Gilles, François Grente**, son époux, meurt le 6 avril 1823, au Hamel Grente. **Joseph Grente**, d'après son prénom usuel, fondeur et cultivateur, décède, à Hambye, le 22 8bre 1833. Les fils de **Gilles-François** prennent le relais : **Pierre-Gilles-Joseph** et **Jacques-Antoine**. Ces fondeurs de Hambye ont du succès jusqu'à mériter la médaille départementale de bronze pour la cloche de Montpinchon, fondue en 1853, à l'exposition de Coutances, de la même année.

Jacques-Antoine décède le 18 octobre 1854 et est enseveli dans le nouveau cimetière de Hambye. **Pierre Gilles Joseph**, mort le 30 9bre, est enterré le 2 décembre 1860. La commune de Hambye, est en cette période, divisée en deux paroisses : Saint-Pierre et pour sauver l'abbaye : l'annexe Notre-Dame. Ce qui fait que ce fut le desservant de l'annexe qui accompagna le corps.

La campagne de fouilles sur le site du Hamel Grente à Hambye va se poursuivre en 2009.

Un appel aux volontaires qui souhaiteraient s'investir dans cette campagne de fouilles archéologiques est lancé.
Qui que vous soyez, merci de prendre contact avec nous. Nous transmettrons au service d'archéologie régionale.

VÉLOROUTE « ENTRE SIENNE ET SOULLES »

La boucle du véloroute « Entre Sienne et Soulles » mise en place par nos soins et validée par le Conseil Général de la Manche qui a payé toute l'infrastructure des panneaux, n'est pas terminée. Nous avons essayé de le promouvoir par l'ébauche d'un dépliant. Le document a été déposé au point tourisme de Hambye et dans les syndicats d'initiative de Gavray et de Percy. Il fut bien accueilli par les utilisateurs au cours du mois d'août dernier. Ce document est indispensable pour les cyclistes. Ce dépliant a été modifié. Il pourrait être imprimé. Des devis ont été demandés. Nous sommes intervenus auprès des élus afin d'attirer leur attention sur les moyens à mettre en œuvre pour compléter la signalétique, notamment jusqu'aux lieux de patrimoine un peu à l'écart : le moulin de La Haye-Bellefond, et la chapelle de La Vérablière à Percy. Un deuxième départ pourrait être étudié au départ de Percy. Le site du Hamel Bouteiller, village où naquit Adèle Lebouteiller (en religion de sœur Marthe), aurait besoin d'être étudié, pour devenir un espace public avec quelques aménagements. Le circuit du véloroute, avec un mini RIS sur les points de départs, trouverait son complet aboutissement. L'association reste à la disposition des élus qui souhaiteraient l'achèvement de cet outil de valorisation du Val de Sienne.

PATRIMOINE FUNERAIRE EN PERIL:

Le magazine « La lettre du cadre territorial », dans sa dernière édition titrait du « **patrimoine funéraire** : **la mue est entamée !** ». La loi et le décret de 1924 avaient essayé de parer à ce problème de la **gestion du patrimoine funéraire** en créant le principe des commissions départementales chargées de veiller à la qualification de monuments intéressants soit au titre de l'art ou de l'histoire. C'est bien là que ça blesse en effet car c'est cette notion semble abstraite. Les nombreuses **opérations de lotissements de cimetières mettent en péril les vieilles concessions et leurs monuments**. Le cimetière, malgré les lotissements successifs, reste encore un lieu où l'histoire a encore du sens ; mais pour combien de temps encore ?

C'est le seul à donner du rythme dans ces enclos avec les obélisques, hautes colonnes, croix fleurdelisées, trilobées, à pointe de diamant, stèles, cippes, sarcophages, etc. Les parcelles les plus sensibles, que sont les carrés où se dresse la grande croix du terrain consacré, sont grignotées par la pose de monuments contemporains sans aucun caractère. L'aspect monumental et artiste, si caractéristique du passé s'efface inexorablement et se lisse dans un environnement où l'accessibilité à la concession pour tous et la standardisation de la production de monuments enlaidissent ces espaces qui devraient être gérés comme des **zones de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager**. C'est le seul outil ou son équivalent à mettre en œuvre pour préserver la qualité architecturale des cimetières.

Stèle brisée en calcaire : dernier exemplaire

L'idée n'est pas nouvelle : elle est âprement défendue par Jean-Pierre Erhman de la commission nationale des cimetières de la SPPEF. **Sauvegarder le patrimoine et les sites funéraires** est un objectif auquel nous sommes très attachés. Je regrette que le projet ébauché avec les architectes **Régis Berge** et **Dorothée Géhin** pour élaborer un plan et un programme de sauvegarde et de valorisation du patrimoine funéraire, dont l'église de Dragueville est une des clefs, n'ai pas encore trouvé d'échos favorables. « De nombreuses communes, négligent leur patrimoine funéraire par méconnaissance ; mais un sursaut à commencé » pour conclure sur un extrait du magazine précité.

Un ange gardien, mains vers le ciel et la tombe

Le petit temple du Chefresne :

Le conseil municipal a manifesté dans sa délibération du 29 août 2008 tout l'intérêt qu'il avait pour les temples protestants devenus propriété de la commune. Il est vrai que nombre d'élus se sont beaucoup investis. Les murs du grand temple ont été cristallisés, deux arcs de baies refaites avec les pierres de taille restées au sol. Aujourd'hui le grand temple a fière allure dans le territoire communal. Mais l'œuvre est inachevée. L'heure est aux comptes définitifs pour la cristallisation du grand temple. Le petit temple, quand à lui, est en attente du regain d'intérêt que les élus lui porteront. Certes, tous les espoirs sont permis, dans l'analyse du compte-rendu du conseil municipal. En manifestant sa volonté de conserver les initiatives sur le site protestant de la commune, le conseil municipal a exprimé son attachement à mener jusqu'au bout la réussite de la valorisation du site. Cette valorisation n'aura de sens qu'avec l'achèvement de l'œuvre. Il nous semble inconcevable que le conseil municipal, lorsque sera arrivé ce temps du bilan définitif, puisse en venir à abandonner ce site à lui-même. Le petit temple attend ; il attend cette volonté. Le bâtiment souffre, sa restauration permettra de l'utiliser comme cela a toujours été défini : un lieu cultuel et culturel. L'avenir se trouve dans la décision qui sera prise.

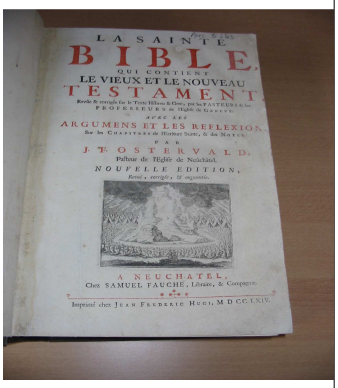
Les journaux diffusés sont consultables, en version PDF, sur le site d'hébergement du Chefresne : « lechefresne.fr »

ASSOCIATION DE SAUVEGARDE ET DE VALORISATION DU PATRIMOINE EN VAL DE SIENNE

Hébergement internet: lechefresne.fr

La Bible du Chefresne restaurée par les archives départementales de la Manche

Elle a été donnée le 15 avril 1883 à l'église du Chefresne par l'affectionné pasteur M Lourde de la Place. Elle était présentée dans le temple de Saint-Lô et avait besoin d'une importante restauration. Celle-ci a été décidée par la direction des archives départementales de la Manche. Nous félicitons messieurs Gilles Désiré-dit-Gosset et Alain Talon de cette initiative qui valorise le patrimoine du département de la Manche.



Auteur et responsable de la publication : Jacky Brionne.
Texte et photographies de l'auteur sauf indication contraire.

Margueray :

Bénédiction du monument des victimes de la guerre :

La commune de Margueray a fêté très dignement les glorieuses victimes de la guerre, jeudi dernier 17 juin. Un monument modeste, mais de très bon goût (une haute colonne surmontée d'une croix et assise sur un socle marbré, portant les noms des dix soldats de Margueray tombés au champ d'honneur) s'élève au centre du cimetière, non loin du calvaire. A 11 heures, 140 hommes et près de 200 femmes, sans compter les enfants, c'est-à-dire tout Margueray se presse dans la petite église. Avant le service, monsieur le doyen de Percy bénit, après en avoir rappelé la signification, et le symbolisme, un magnifique drapeau tricolore offert aux anciens combattants par la population. Puis l'évangile terminé, M l'abbé Potrel, curé de Cérences, un mutilé de la guerre, adressa à ses anciens compagnons d'armes un discours extrêmement émouvant : le souvenir des morts, des souffrances endurées en commun pour Dieu et la France, la sincérité et les accents de l'orateur, arrachèrent des larmes à une grande partie de ses auditeurs et remuèrent profondément tous les assistants. Au cimetière, après l'Absoute, M Bécherel, maire, prononça un discours de haute élévation morale, puis M le chanoine Soudée procéda à la bénédiction solennelle du monument. Un défilé s'organisa à la suite du drapeau, porté par un grand blessé de la guerre, pour conduire à la mairie les anciens combattants gracieusement invités par M le maire à un vin d'honneur. M Lebrun, conseiller d'arrondissement, ancien maire de Margueray, prit la parole pour exprimer en termes choisis les sentiments de gratitude et d'admiration de la population à l'égard de ses défenseurs et porter la santé des vivants. Merci à M le maire, à M l'abbé Lecocq curé du Chefresne et de Margueray et à tous les organisateurs de cette belle et réconfortante manifestation.

Article publié dans La Croix de la Manche du 26 juin 1920 (Archives diocésaines)

Portrait : l'abbé Joseph-Jacques-Sylvestre Potrel

Ce théopolitain, fils de Pierre-Auguste et Aimée-Joséphine Loyer, 4e de 6 frères et sœurs, il est né le 31 décembre 1878, dans la Basse Rue. Il obtient le baccalauréat en 1898, après avoir étudié au collège Saint Joseph de Villedieu et au petit séminaire de Mortain. Il est ordonné prêtre, par Mgr Joseph Guérard, le 2 février 1903 et est envoyé comme vicaire à Sourdeval-la-Barre puis à Notre-Dame de Saint-Lô. Il est ensuite nommé curé de Gathemo en 1913 où « le bruit des marteaux des tailleurs de granit rappelle celui des chaudronniers ». La guerre entraîne sa mobilisation au 46e régiment d'artillerie puis au 246e régiment d'artillerie où il est gravement blessé le 22 décembre 1917. Cette blessure nécessite une amputation. Il reçoit la médaille militaire et la citation suivante « infirmier d'un courage égal à son dévouement et d'un entrain inaltérable ». Après un séjour dans plusieurs hôpitaux, il est de retour à Gathemo où il reçoit sa nomination pour la cure de Cérences le 6 octobre 1918. Le curé, mutilé de guerre, va répondre aux nombreuses invitations que sa qualité de grand mutilé de guerre lui valut durant des années, pour les érections de monuments aux morts. Il quitte Cérences en octobre 1947 et se retire du ministère à Villedieu, chez sa sœur aînée, où il s'éteint le 29 avril 1951. Ses funérailles sont célébrées le 5 mai 1951 et sa sépulture a lieu dans le cimetière de Villedieu où le tombeau de granit s'élève dans le carré « D ».